



**ASSOCIATION
DES ACCIDENTÉS
DE LA VIE**

fnath.org

Les risques

d'addiction pour

les personnes

**en rupture
professionnelle**

**Comment aider les personnes
fragilisées par une rupture
professionnelle ?**

Un guide conçu pour répondre aux
questions que vous vous posez.

**S'ENGAGER
POUR VOUS
SOUTENIR**

Mobilisons-nous contre l'addiction !

- p. 4 **L'addiction c'est quoi ?**
Drogue & usage
Les effets et contre effets
Egalité et risques de dépendance
Zoom La surconsommation des opiacés
- p. 7 **Comment repérer l'addiction ?**
Est-ce mon rôle d'aborder le sujet ?
Comment en parler ?
Zoom Les droits de l'utilisateur
Zoom La prise en compte de l'entourage
- p. 10 **Comment orienter ?**
Vers qui ?
Zoom Situations addictives et emploi
- p. 12 **Présentation de la campagne, du comité d'experts**
Mission et contact FNATH

Une situation de rupture professionnelle, qu'elle soit due au chômage ou à l'arrêt de travail de longue durée, constitue un facteur de vulnérabilité. Elle entraîne dans certains cas le recours aux conduites addictives. Aujourd'hui, la France fait partie des pays qui subissent le plus important dommage causé par les addictions, responsables de 120 000 morts par an. Cinq millions de Français consomment tous les jours de l'alcool, première cause d'hospitalisation, 13 millions du tabac, 700 000 du cannabis. Sans compter les autres substances et les nouvelles dépendances liées aux comportements.

Outre les conséquences majeures en termes de santé publique, l'addiction représente un obstacle au retour à l'emploi et plus généralement à l'intégration sociale et professionnelle. Elle peut entraîner rapidement une exclusion du monde du travail et une dégradation des relations sociales et familiales.

Parce qu'à la FNATH, depuis près de 100 ans et dans toute la France, nous défendons et accompagnons dans leur intégration sociale et professionnelle les personnes accidentées de la vie, nous voulons trouver des solutions pour accompagner les personnes en difficulté en proie à l'addiction.

- Comment prévenir l'addiction ?**
Comment la repérer ?
Comment aborder le sujet ?
Comment orienter les personnes en situation de fragilité pour lesquelles nous avons une mission d'accueil et d'accompagnement ?

L'ambition de ce guide est d'apporter des clés à vous, accompagnants, professionnels et bénévoles. Pour vous permettre d'agir dans votre cadre d'intervention en apportant un éclairage sur les conduites addictives et l'information nécessaire pour orienter ces personnes vulnérables vers les structures compétentes.

Et peut-être vous apportera-t-il un nouveau sujet d'intérêt dans l'exercice de votre mission ?

Avec la satisfaction partagée de nous dire qu'en regroupant nos forces et nos énergies, nous pouvons aider ces personnes à lutter contre leur addiction et à se réinsérer dans le monde professionnel. Alors, à nous de nous mobiliser !

Nadine Herrero
Présidente de la FNATH
Association des Accidentés de la Vie

L'addiction

C'est quoi ?

Processus par lequel un comportement permet la production d'un plaisir et le soulagement d'une sensation de malaise tout en incluant une perte de contrôle et la poursuite de ce comportement malgré la connaissance de ses conséquences négatives.

Ou encore,

« C'est une relation de dépendance plus ou moins aliénante pour l'individu et plus ou moins acceptée, voire totalement rejetée par l'environnement social de ce dernier, à l'égard d'un produit *drogue, tabac, alcool- médicaments - d'une pratique jeu, sport- ou d'une situation -relation amoureuse.* » (OFDT)

Droge et usage

Aujourd'hui, ce n'est pas le produit drogue ou produit psychoactif qui est central, mais l'usage qui en est fait. De l'usage simple à la dépendance, il existe une grande palette de situations.

Usage simple

La consommation est maîtrisée : occasionnelle et à faible quantité ; elle est sans risque majeur pour la santé.



LA SURCONSOMMATION D'OPIOÏDES SUBSTITUTIFS COMME ANTI DOULEURS, UN PHÉNOMÈNE INQUIÉTANT !

Le contexte mondial de consommation de drogues se caractérise aujourd'hui par une surconsommation d'opioïdes antidouleurs - dérivé d'opium - à des fins thérapeutiques ou non et pouvant entraîner le décès en cas de sur dosage. Cette crise trouve son origine dans le développement de la prise en charge de la douleur en milieu médical. L'offre croissante de médicaments a alimenté les canaux de détournement de l'usage à des fins non thérapeutiques, au sein d'une population économiquement éprouvée et fragilisée et notamment les personnes en situation de handicap. La consommation d'opioïdes peut entraîner une forte dépendance.

Usage à risques

La consommation peut avoir des conséquences sur la santé, sur les relations affectives et sociales.

Usage nocif ou abus

Cet usage est caractérisé par une consommation induisant des dommages réparables aux niveaux somatique, psychoaffectif et/ou social. A ce stade, l'utilisateur peut moduler sa consommation en

fonction du contexte et arrêter de consommer s'il le désire, mais il peut aussi être en difficulté pour stopper sa consommation plusieurs jours de suite.

Dépendance

Elle s'installe progressivement. On parle aussi de craving : le consommateur

éprouve un besoin irrésistible de consommer ; le sentiment de perte de contrôle de soi et de tension interne s'accroît. Des symptômes de manque physique et psychique plus ou moins marqués apparaissent.

Quelles sont les différentes catégories de substances psychoactives ?

On appelle « drogue » toute substance qui modifie la manière de percevoir les choses, de ressentir les émotions, de penser et de se comporter. Les différentes substances peuvent être classées selon leurs effets.

1. Les déprimeurs ou sédatifs

l'alcool, les tranquillisants et somnifères, les neuroleptiques et analgésiques type benzodiazépine et les opiacés, comme la codéine, la morphine, l'héroïne, l'opium et les solvants type éther, colle

2. Les stimulants

mineur comme le tabac, majeurs comme les amphétamines, la cocaïne, l'ecstasy (qui est aussi un perturbateur)

3. Les perturbateurs ou hallucinogènes

comme le LSD, le cannabis (hachich & marijuana), la mescaline, la kétamine.

Pour en savoir plus :

<http://www.hopital-marmottan.fr/wordpress/wp-content/uploads/2013/07/mieux-connaître-les-drogues.pdf>



Tester sa consommation : un outil d'auto évaluation sur le net :

<https://www.addictaide.fr/les-parcours-d-evaluation/>

Les effets

Les drogues sont recherchées pour leur effets psychoactifs, c'est ce qu'on appelle la motivation d'usage. Elles participent au circuit de la récompense avec des effets positifs divers et variés : elles stimulent ou bien calment et soulagent, désinhibent, développent les sens, excitent, stimulent l'humeur, rendent euphoriques. A cela s'ajoute le potentiel social de certaines substances : consommées dans un environnement propice, elles représentent une pratique ou une marque de l'appartenance à un groupe social.

Les multiples propriétés « bénéfiques » des drogues correspondent à trois types d'expériences recherchées :

- la stimulation
- le soulagement
- le partage social et identitaire.

et contre effets

Mais la consommation s'accompagne d'effets nocifs.

Et c'est par la recherche répétée de ces effets positifs que l'utilisateur, même s'il est conscient des risques, va perdre le contrôle et se trouvera dans l'impossibilité de résister à ses pulsions ; il deviendra dépendant et les conséquences alors sont de trois ordres :

- > un effet toxique, elle peut provoquer des atteintes physiologiques et avoir donc **des effets somatiques** ;
- > une modification psychique pouvant perturber les perceptions, les

connexions, l'humeur, la motivation, on parle alors de **perturbations cognitives...** ;

- > un effet addictif en créant une **dépendance**. Elle entraîne une perte de contrôle, une modification de sa personnalité et une transformation de son rapport au monde.

Le risque de développer une ou plusieurs addictions - on parle alors de poly addictions ou poly consommations - est lié à une combinaison de facteurs sociaux et individuels, associés aux risques propres du produit. L'addiction est donc toujours le résultat d'une interaction entre les facteurs liés aux produits, à l'individu et à l'environnement.

Il y a-t-il égalité devant le risque de dépendance ?

Selon les substances, les caractéristiques individuelles, et les contextes, les effets psychoactifs sont variables. Donc pas d'égalité entre les personnes.

Le contexte de vulnérabilité dans lequel se trouve la personne en rupture professionnelle et qui concerne l'environnement peut être un facteur déclencheur pour le développement d'une ou plusieurs addictions.

Au chômage ou en arrêt de travail, la situation d'isolement déclenche souvent un sentiment de perte d'identité, de précarité.

A une estime de soi malmenée s'ajoute la perte de revenu et participe à un état d'abattement.

La souffrance physique et sa prise en charge peut entraîner la dépendance aux antidouleurs et anxiolytiques.

Le recours à la consommation de drogues peut représenter une solution

pour affronter une réalité difficile face à une situation de fragilité pour cette période qualifiée à hauts risques.

Comment repérer l'addiction ?

Il peut être difficile de repérer l'addiction chez une personne fragilisée par une situation de chômage ou d'arrêt de travail longue durée.

Lors de l'accueil des personnes en rupture professionnelle, plusieurs signes associés peuvent la révéler au travers de l'état physique, du comportement et du parcours de vie.

En ce qui concerne les récits des parcours de vie :

- > l'instabilité récurrente, des arrêts de travail répétés,
 - > les conduites d'échec et de décrochages dans un projet de retour à l'emploi,
 - > des relations professionnelles et personnelles conflictuelles
- sont autant d'indicateurs qui pourraient suggérer des consommations addictives.

Mais aussi les difficultés à assurer les tâches du quotidien :

- > se lever le matin,
- > se nourrir correctement,
- > être attentif à son hygiène et sa présentation,
- > entamer des démarches administratives,

Repérer les addictions va pouvoir, permettre par une écoute et un dialogue d'orienter les personnes vers des structures de prise en charge.

Est-ce mon rôle d'aborder le sujet ?

Les questions sur l'addiction ne concernent pas que les spécialistes, elles nous concernent tous. Vous, acteur social ou bénévole qui accueillez le public en difficulté, avez le pouvoir d'échanger et de partager. Au delà de l'aspect de confort et de réussite de votre mission, et dans la stratégie d'intervention précoce, vous êtes en première ligne et donc le maillon important vers le traitement de la dépendance.

Positionnez votre rôle comme une passerelle vers une structure de soins, là est votre légitimité.

Comment en parler ?

La première difficulté réside dans le caractère tabou du sujet qui nous apparaît comme relever de la sphère très privée :

crainte de heurter, sentiment de manque de légitimité, peur de ne pas pouvoir en maîtriser les conséquences Tabou pour soi, tabou pour les autres, dépassons-les avec conviction.

A cela s'ajoute la situation de déni dans laquelle se trouve la personne dépendante. Considérez le déni comme un micro signal. Et, la difficulté d'énoncer ses pensées, de dire ses souffrances, de demander de l'aide et du réconfort pour une personne qui se trouve confrontée à un handicap, une exclusion, une maladie, ou divers facteurs sociaux représente un obstacle.

Dans un premier temps, il va donc être important d'établir une relation de qualité qui permette de dialoguer et d'aider à la reconnaissance des souffrances.

Quels exemples de questions pour libérer la parole ?

- > *Comment vous sentez-vous physiquement ?*
- > *Comment vous sentez-vous moralement ?*
- > *Plutôt bien, pas mal, très mal ?*

Et si l'utilisateur a mentionné la consommation de substances psychoactives :

- > *Votre consommation impacte-t-elle votre santé physique? Votre psychisme? Vos démarches (emplois, insertions etc) ? Quelle note pour chaque impact de 1 à 10 ?*



LES DROITS DE L'USAGER D'UNE STRUCTURE DE PRÉVENTION OU D'UN CENTRE DE SOIN

Afin de favoriser l'accès au système de soins, tout consultant en établissement médico-social bénéficie de droits.

L'anonymat

Les personnes assurant les consultations et les soins sont dans l'obligation d'assurer l'anonymat quel que soit le type de drogue consommée.

Le secret professionnel, au secret médical

Les professionnels de santé et de l'action sociale sont tenus au secret médical ; aucune information n'est communiquée à un tiers, qu'il soit de l'entourage personnel comme la famille ou professionnelle.

La gratuité

Des consultations et du traitement spécialisé en centre addictologie.

L'accès facile et non sectorisé

De par leur implantation géographique et des horaires adaptés aux contraintes des différents publics accueillis jeunes, personnes en activité, personnes handicapées ; l'anonymat pour les consommateurs est renforcé par la possibilité de consulter un centre hors secteur géographique du domicile.

Comment favoriser la parole ?

Par votre propre conviction, sans jugement,

Par une attitude **respectueuse** et bienveillante,

Par la reconnaissance de la valeur propre de la personne en difficulté, de ses souffrances, de ses vécus ce qui permet

le retour de l'estime vers soi-même, Par l'expression de sa considération, Par l'affirmation des droits de l'utilisateur et du secret des données, de la confidentialité à tous les niveaux d'intervention (professionnel, bénévole...).



PRISE EN COMPTE DE L'ENTOURAGE, UN FACTEUR ESSENTIEL À NE PAS NÉGLIGER

Dans le prolongement de la promotion de la santé, et du soutien des personnes en souffrance, il s'agit de considérer l'entourage qui a des difficultés à vivre auprès d'un proche ayant des problématiques addictives.

Se sentir dans l'incapacité à aider l'autre entraîne une souffrance qu'il s'agit de prendre en compte. Elle impacte les démarches d'intégration sociale, d'intégration professionnelle. Pour une personne touchée par la dépendance, jusqu'à vingt personnes peuvent être impactées, famille, amis, collègues...

Les dispositifs d'accompagnement existent aussi pour l'entourage.

Prendre le temps d'une écoute attentive.

Un équilibre est à trouver entre silence et monopolisation de la parole : il s'agit de laisser la personne développer son discours et ses arguments, tout en intervenant régulièrement pour la valoriser et positiver.

Une expression libre mais aussi, liberté de ne pas s'exprimer.

La démarche consiste à :

- > valoriser les qualités, expériences et compétences ; aborder les notions d'autonomie et qualité de vie ;
- > positiver santé et bien être comme ressource ;
- > susciter son désir de changement.

Laisser parler, ne pas contredire, ne pas imposer son point de vue et surtout ne pas se projeter.

Eviter les jugements moraux, les recommandations péremptives.

Rester factuel et bienveillant sans jugements de valeur, sans penser en terme de bien ou de mal, sans dramatiser.

Puis **orienter** pour un accompagnement dans une démarche de réduction de la consommation.

Aller plus loin

Si le dialogue a pu s'instaurer, dans une dynamique de stratégie de prévention précoce qui va favoriser l'intervention, il est possible de diffuser une information simple sur les situations à risques encourus :

- > la santé en question,
- > le coût de la dépendance,
- > les relations familiales et les risques de rupture,
- > la conduite automobile, 2 roues, ou engins professionnels sous l'influence de substances psychoactives,
- > la problématique des polyconsommations,
- > le risque pénal de certaines consommations pouvant entraver le développement d'un projet de vie.

Comment orienter ?

Parce que la dépendance (ou le risque de dépendance) est invalidante, suggérer une aide extérieure Plusieurs structures, plusieurs types d'accompagnement existent.

Quel intérêt ?

L'accompagnement est individualisé : la personne décide de son parcours ; La prise en charge est globale, les aspects psychologiques, sociaux et médicaux sont traités, L'entourage et ses besoins peuvent être ou non pris en compte, Les droits de l'utilisateur sont respectés.



SITUATIONS ADDICTIVES ET EMPLOI

Les conduites addictives sont un obstacle au retour à l'emploi.

Certaines périodes seront plus difficiles à gérer lors d'un éventuel sevrage car les situations sont perçues comme stressantes :

- la période d'essai dans un nouvel emploi,
- la reprise du travail suite à un arrêt maladie prolongé.

Il est souhaitable de prendre en compte les difficultés liées au travail avant même la reprise pour diminuer le risque ultérieur de retour à l'addiction. Et envisager si nécessaire avec le médecin du travail un aménagement du poste de travail ou des modalités de travail adapté.

Vers qui ?

Les CSAPA / Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

Les CAARUD / Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour Usagers de Drogues

Situés au plus près des usagers par un maillage territorial, ils prennent en charge toutes les addictions.

Ils se caractérisent par :

- > La transdisciplinarité : prise en charge globale des aspects médicaux, paramédicaux, psychologiques, sociaux et éducatifs
- > Un accompagnement dans la durée : le suivi du patient et de l'entourage tout au long de son parcours de soin avec une prise en compte des étapes nécessaires pour engager un processus de changement
- > Un suivi en ambulatoire et/ou en hébergement (appartements thérapeutiques résidentiels, familles d'accueil, ...)

Les services hospitaliers généraux et les services hospitaliers spécialisés en psychiatrie, plus souvent intitulés services d'addictologies.

La médecine libérale : le médecin généraliste ou le spécialiste appelé « addictologue ».

Le médecin généraliste reste un repère familial pour la santé et plus spécifiquement pour la prise en charge d'un risque d'addiction. Il connaît le contexte social et les éventuelles pathologies, peut orienter ensuite plus efficacement vers un centre d'addictologie.

En ligne, au téléphone, sur le web

Un téléphone, lignes téléphoniques gratuites et anonymes. Un forum pour un échange d'expériences et d'informations avec d'autres usagers. Des lieux d'amitié.

Les contacts :

- > **VIE LIBRE** / vielibre.org « entraide, parole, prévention, amitié »
- > **AA** / alcooiques-anonymes.fr 096934020

- > **Drogue info service** : une cartographie complète des différents lieux d'aides, de l'information complète, des adresses, et des contacts possibles par chat ou téléphone 0800 23 13 13 (de 8h à 2h, gratuit des postes fixes) drogues-info-service.fr

- > **Addict Aide** / addictaide.fr
- > **SOS Addictions** / sos-addictions.org
- > **Psychoactifs** : un forum pour les usagers / psychoactif.org

0 800 23 13 13 de 8h à 2h, appel gratuit depuis un poste fixe

DROGUES INFO SERVICE.FR

Par chat
Cliquez sur l'icône de chat pour commencer à discuter.

Par téléphone
Drogués Info Service répond à vos questions de 8h à 2h.

Par questions / nos réponses
Cliquez sur l'icône de question pour poser votre question.

Adresses utiles
Trouvez l'adresse la plus proche de chez vous.

LES FORUMS
LES FICHES D'INFORMATION
LES SERVICES OFFERTS
LES CONSULTATIONS EN LIGNE

VOS QUESTIONS / NOS REPONSES

Drogués Info Service répond à vos questions

POSEZ VOTRE QUESTION

Adresses utiles

France métropolitaine

adresse, ville ou département

OK

Une campagne de la FNATH prévention des risques d'addiction pour les personnes en rupture professionnelle

La FNATH, association des accidentés de la vie, initie une campagne de prévention des addictions, avec le soutien du ministère de la Santé, à destination des personnes sans emploi, qu'il s'agisse de personnes au chômage ou en arrêt de travail de longue durée.

La FNATH a choisi de fédérer, au sein d'un groupe d'experts, les acteurs qui interviennent dans le domaine de l'addiction et de l'emploi, en milieu hospitalier, institutionnel, associatif et au sein de l'entreprise.

En mutualisant les compétences afin de documenter la problématique de l'addiction, il est apparu rapidement nécessaire de construire un maillage entre les différents intervenants dans le domaine de la santé en général, de la santé au travail, de l'emploi, et de l'action sociale, et de renforcer les compétences des personnes relais, professionnels et bénévoles, qui entourent les populations concernées. C'est l'un des objectifs de cette campagne.

Ce guide est le fruit d'une synthèse d'échanges avec le groupe d'experts et de recherches bibliographiques : *Aide Mémoire Addictologie*. A. Morel. JP Couteron. P Fouilland. Edition Dunod Revue addictions, Recherches et pratiques. Fédération Addiction Guides repères de l'ANPAA Ressources documentaires. OFDT

Les collaborateurs de la campagne

ADIXIO / adixio.fr

Forte de plus de 50 ans d'expérience dans le domaine de l'aide, de l'accompagnement et de la prévention des addictions en entreprise, ADIXIO mène son action en partenariat et en complémentarité avec le personnel des entreprises.

Compte tenu du thème du projet initié par la FNATH, il était naturel que nous nous investissions en apportant notre expertise mais aussi notre vécu de l'addiction. Nous avons ainsi activement participé au COPIL de l'enquête et relayé son questionnaire auprès des de nos adhérents .

ANPAA

L'Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie / anpaa.asso.fr

Ses acteurs bénévoles et professionnels contribuent à ce que des conduites individuelles ou collectives initiées pour la recherche de plaisir et de lien social, de bien-être et de soulagement n'aboutissent pas à des prises de risque inconsidérées et à d'inacceptables pertes de vie ou de liberté. Cette perte de liberté vis-à-vis d'une substance psychoactive ou d'un comportement de recherche de plaisir constitue une pathologie nommée addiction.

CSAPA

Centre Hospitalier Saint-Anne,

La consultation propose depuis 1970, l'évaluation, l'organisation de la prise en charge de l'ensemble des pathologies addictives, trouble de l'usage de substance comme addictions comportementales. Elle assure le suivi par des professionnels divers : médecins, infirmiers, psychologues, assistants sociaux avec

des spécificités pour les addictions sévères associées à des problématiques psychologiques ou psychiques. Une consultation spécialisée femme et alcool et une consultation pour les proches des consommateurs.

Fédération Addiction /

federationaddiction.fr

La Fédération Addiction a pour but de constituer un réseau au service des professionnels accompagnant les usagers dans une approche médico psycho sociale et transdisciplinaire des addictions. Pour former un réseau national représentatif de l'addictologie, l'association fédère des dispositifs et des professionnels du soin, de l'éducation, de la prévention, de l'accompagnement et de la réduction des risques.

MNCP / Mouvement National des

Chômeurs et Précaires / mncp.fr

Le Mouvement National des Chômeurs et Précaires, issu du premier syndicat des chômeurs, a souhaité, des 1986, se donner les moyens d'une représentation nationale. Constitué en association, les chômeurs sont invités à « refuser la solitude, à résister, à se défendre, à s'organiser et à prendre enfin la parole ». Une action revendicative et la création de lieux d'entraide et de solidarité sont les deux axes sur lesquels se développe sa mission.

OPPELIA / oppelia.fr

Oppelia a pour objet d'apporter une aide aux enfants, adolescents et adultes, ainsi qu'à leur entourage, qui rencontrent des difficultés sur le plan social, médico-social ou sanitaire, liées notamment à l'usage de substances psychotropes ou engagés dans des conduites à risques. Elle a également pour objet la recherche et le développement, la prévention, l'information et la formation d'intervenants, en particulier dans le domaine de l'addictologie.

Pôle emploi

L'ambition de Pôle emploi « faire plus pour ceux qui en ont le plus besoin ». Des difficultés sociales, des accidents de la vie viennent souvent compliquer le parcours vers l'emploi. Savoir repérer et identifier ces difficultés, orienter la personne vers le service ou la structure adapté concourt à lever les freins à l'emploi. C'est pourquoi cette coopération au bénéfice de la personne est très importante pour nous.

SNC / snc.asso.fr

Solidarités Nouvelles face au Chômage, depuis 1985 et grâce à l'engagement de citoyens bénévoles, lutte contre le fléau du chômage et soutient les chercheurs d'emploi. Elle accompagne chaque année 4 000 personnes dans la définition de leur projet professionnel et dans leur recherche d'emploi. En 2018, SNC a alerté sur les impacts du chômage sur la santé à travers son rapport « La santé des chercheurs d'emploi : enjeu de santé publique » et notamment sur les risques d'addiction pour les personnes éloignées de l'emploi.

A LIRE :

La santé des chercheurs d'emploi : enjeu de santé publique : <https://snc.asso.fr/rapports/sante-chercheurs-emploi/SNC-RAPPORTCHOMAGE2018.pdf>

La FNATH, association des accidentés de la vie

Depuis près de 100 ans, dans toute la France et forte de ses 100 000 adhérents, la FNATH accompagne les personnes handicapées, malades et accidentées, ainsi que leurs familles afin de faciliter leur accès au droit et les défendre collectivement auprès des pouvoirs publics. Elle les accompagne dans leur intégration sociale et professionnelle.

Seule association représentative au plan national de toutes les victimes du travail, quelle que soit l'origine de l'accident ou de la maladie, elle agit pour faire émerger la reconnaissance de nouvelles problématiques, et développe des campagnes de prévention.

Contact **FNATH**

47, rue des alliés 42100 Saint-Étienne
communication@fnath.com
fnath.org

